

### La résilience rurale

Peter Hutten-Czapowski,  
MD<sup>1</sup>

Rédacteur Scientifique,  
JCMR

Correspondance:  
Peter Hutten-Czapowski,  
phc@srpc.ca

Les communautés rurales ont la résilience profonde pour composer avec n'importe quelle tragédie, une résilience ancrée dans la solidarité communautaire. Nous comprenons intuitivement que nous, la communauté, avons l'égide pour faire face au défi, si ce n'est que pour l'expérience vécue, laquelle nous enseigne qu'il ne faut pas compter sur les forces extérieures, et que celles-ci ne nous viendront pas en aide.

Ce n'est pas facile. Nos ressources sont limitées, et nos capacités à dépendre de la communauté sont plus ou moins profondes, tant à l'intérieur de la communauté qu'entre elles. Le défi peut devenir existentiel, voire écrasant (p. ex. beaucoup de communautés où le principal employeur ferme ses portes deviennent des villes fantômes). Cela dit, une pandémie que les plus pures méthodes rurales peuvent gérer!

Au début de la pandémie, durant la pénurie d'ÉPI à notre clinique, les couturières locales nous fabriquaient des blouses et des masques pour les patients. Nous lavions ces blouses à l'étage inférieur, au bureau du dentiste. Nos infirmières communautaires ont reçu une formation croisée pour pouvoir remplacer au besoin le personnel de l'urgence et des soins intensifs à l'hôpital local.

Le personnel de première ligne a passé des jours au téléphone pour prendre rendez-vous pour les personnes vulnérables en santé publique. Et les cliniques de vaccination opèrent avec un mélange

d'employés des unités de santé, d'ambulanciers locaux et d'une gamme de personnel infirmier et paramédical. Nos infirmières ont fait des visites à domicile, ont transporté des seringues de Moderna entre la clinique de vaccination et les personnes confinées. Les résultats sont gratifiants. Dans la population des 80 ans et plus de notre district, 93,7 % sont vaccinés. La fierté à l'égard de tels résultats est ce qui renforce la résilience rurale.

Intuitivement, nous savons que certaines communautés réussissent ce genre de travail mieux que d'autres. On ignore ce qui rend une communauté plus résiliente qu'une autre. Ça a un peu à voir avec la nature intrinsèque de la ville. On pourrait penser qu'une ville minière parsemée de bungalows de la compagnie qui sentent la peinture fraîche ne réussirait pas aussi bien que le village agricole parsemé de propriétés familiales en pierre baignant dans l'histoire.

Ça a aussi un peu à voir avec le leadership. Surtout les relations et la confiance. En santé, il est certain que la résilience découle non seulement des personnes (qui sont toujours importantes), mais aussi des valeurs des structures au sein desquelles elles travaillent et vivent. Certaines communautés n'ont aucun problème de recrutement et un faible taux de renouvellement. D'autres, on le sait trop, sont des portes tournantes.

De quelles mesures peut-on tirer des leçons et quelles sont celles qu'il faut peaufiner pour en arriver à la résilience communautaire, voilà une série de questions profondément importantes qui exigent des réponses.